

Administrateur: O. D. THÉRIAU
Les lettres et envois non affranchis sont refusés

Édition Quotidienne: 25.00
Édition Hebdomadaire: 2.00
BUREAUX - No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.



Tableau indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains pour les destinations: Québec, Montréal, etc.



LES personnes qui se proposent de faire tout ce qui aura l'effet de...



LES personnes qui se proposent de faire tout ce qui aura l'effet de...

Librairie CANADIENNE. F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, REMISEUR ET REGLEUR. 482, RUE SUSSEX, OTTAWA.

R. C. W. MacQUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

J. Brewer, ENCANTEUR. 148 RUE SPARKS 148.

P. LARMONTE, Comptable et agent général. 64 rue Wellington, Ottawa.

ASSURANCE CONTRE LE FEU. ROYALE D'ANGLETERRE.

LE SOUS-SIGNE EST ADJ. L'AGENT DE LA COMPAGNIE CANADIENNE 'Trust and Loan'.

LA COMPAGNIE DE PRÊT DU CANADA. BUREAU PRINCIPAL. No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.

A VENDRE OU A LOUER FOUR DE BOULANGER. De Tère classe.

AVIS. Est par le présent donné que...

MAGASIN POPULAIRE. A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'ÉGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

Chemin de Fer Intercolonial. ARRANGEMENTS DIVERSES. COMMENTAIRE LE 17 NOV. 1879.

LE CÉRIMON DE FER. St. Laurent et Ottawa. L'après-midi, le 28 OCTOBRE 1879.

NOYER NOIR SOLIDE. J. ERRATT, 104, 106 et 108 Rue SPARKS.

Alex. Mortimer. Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes.

Chapeaux du Printemps. GEORGE SIMMS, 588 Rue SUSSEX.

Wm HOWE. Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

PROTECTION. L'ARCADE. Un moyen le plus certain de protéger votre Bourse.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER. MEDECINES CELEBRES. Chevaux.

AUX INVENTEURS! J. COURVILLE & Co., Solliciteurs de Brevets d'Invention.

CELEBRES. Biere et Porter. DAWES & Co., 184, RUE DU CANAL.

James Hope et Co. Agents à OTTAWA. Napoleon Audette, BARBIER COIFFEUR.

GIBIER ET POISSON. MOISE LAPORTE. 26 Dec. 1879.

AGENT, LISEZ OEBI. 146 Rue Bank, et 66 Rue York.

EUGENE ROBITAILE. HORLOGER ET BIJOUTIER. FAIT AUSSI LES OUVRAGES EN CHEVEUX.

FEUILLETON. Anna Dieu-le-Vent. TRÉVU DE PÈRE TRAVEUX DU TEMPS DES FILLES.

Quand elle fut disparu, Tareul revint à lui, il se leva, la peur lui donna de nouvelles forces...

La pinque était démarrée et dansait sur les lames. On distinguait vaguement qu'il avait quatre personnes à bord.

Des serpents s'entortillaient en nœuds immenses; des taureaux se précipitaient tête baissée sur la chétive embarcation...

Sur les dunes se trouvaient un certain nombre de pêcheurs; ils suivaient silencieusement des yeux, autant que la brume le permettait...

Comme elle ne trouvait point ce qu'elle semblait chercher, elle retourna dans les dunes et les traversa dans différentes directions.

La femme posa la main sur son cœur; il ne battait plus. Lorsqu'elle retira sa main, elle était souillée de sang caillé; la balle avait atteint le cœur.

Jeudi, 18 Mars 1890

SOMMAIRE

SON HONNEUR M. ROBITAILLE
AU SENAT.
LECONS DU JOUR.
COMMUNICATION.
LE DEBOISEMENT.
CHRONIQUE INDUSTRIELLE: Gust. Smith.
LA SEMAINE FINANCIERE.
SERVICES TELEGRAPHIQUES.
COURRIER DE HELL.
A TRAVERS OTTAWA.
FEBLETON—ANNA DIERCK-VEERT: Auguste Snieders.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHÉS ÉTRANGERS.

SON HONNEUR M. ROBITAILLE

Son Honneur le lieutenant-gouverneur de Québec est dans la capitale depuis quelques jours. Nous ne savons quel est le but particulier de son voyage; le désir légitime de revoir ses anciens collègues pourrait bien ne pas y être étranger; mais tout ce que nous savons de la façon la plus positive, c'est que la politique n'y est pour rien.

M. le lieutenant gouverneur avait à peine mis le pied à Ottawa, qu'il était l'objet d'attaques aussi malveillantes que fausses de la part de quelques journaux rouges—qui ne sauraient pardonner à M. Robitaille d'avoir succédé à l'auteur du coup d'Etat.

Le *Witness*, la *Patrie*, et *tutti quanti* ont, d'abord crié au scandale, ces jours derniers, en annonçant que M. Robitaille avait fait le voyage à grands frais, de Québec à Ottawa, dans un convoi spécial. Or, cette assertion est fautive du tout au tout. M. Robitaille s'est rendu ici dans l'un des convois ordinaires qui font le service entre les deux capitales. Nous défions les journaux rouges de prouver le contraire. Auront-ils l'honnêteté d'y recourir?

Depuis un an, M. Robitaille s'est transporté deux fois à Ottawa dans un convoi spécial. La première fois, c'était à la dernière session, quand M. Letellier, alors lieutenant gouverneur, se rendit à Ottawa, dans un convoi spécial organisé par M. Joly, pour assister à l'ouverture du Parlement. M. Robitaille était membre de la Chambre des communes, à cette date, et il accepta l'invitation, avec plusieurs autres députés, de faire le trajet dans ce convoi.

Les journaux rouges n'ont pas alors crié au scandale parce que M. Letellier se promenait fastueusement aux frais de la province et s'empressait de s'en retourner pour employer leur langage démagogique. C'était pourtant une belle occasion de manifester l'intérêt qu'ils portent au trésor provincial. M. Robitaille est venu à Ottawa dans un convoi spécial, lors de notre grande exposition de l'été dernier, mais ce convoi organisé par M. McGreevy, entrepreneur du chemin du Nord, n'a pas coûté un sou à la province.

Conclusion: Son Honneur M. Robitaille n'a jamais voyagé sur le chemin du gouvernement dans un convoi spécial, organisé aux frais de la province, tandis que cela est arrivé à son prédécesseur. Lequel des deux mérite, à leur point de vue, d'être voué aux géomnies?

Ces mêmes journaux prétendent que M. Chapleau projette une dissolution immédiate de la législature et que M. Robitaille est ici dans le but de consulter sir John Macdonald et M. Langevin au sujet de l'opportunité d'un pareil expédient. Le *Free Press* a même affirmé qu'il existe un désaccord parfait entre le gouverneur de Québec et ses ministres. Et que d'autres assertions non moins ridicules?

AU SENAT

Le bill relatif à la refonte des lois concernant les sauvages a subi sa seconde lecture au Sénat, lundi. Sir Alexander Campbell a fait connaître en peu de mots le caractère et la portée de ce bill, dont la clause la plus importante a trait à l'organisation du bureau des affaires des sauvages en un département spécial, avec un sous-secrétaire relevant directement du ministre de l'intérieur. Cette mesure est devenue absolument nécessaire, à cause de la multiplication constante des affaires dans ce bureau.

Il y a longtemps, a dit sir Alexander Campbell, qu'il aurait fallu opérer cette réforme. Avant la Confédération même, lorsque le bureau des affaires des sauvages faisait partie du département des terres de la couronne, il donnait à lui seul autant de peine au ministre que tout le reste du département. Les choses n'ont pas changé depuis lors, si ce n'est pour augmenter la besogne dans cette branche du service. Depuis l'acquisition du Nord-Ouest et les nouveaux traités faits avec les tribus des territoires, les affaires se sont encore multipliées davantage, et la disette causée d'ns ces derniers temps par la disparition du buffle, qui constituait la principale ressource des Sauvages, augmente les charges du gouvernement, qui doit pourvoir en partie à la subsistance de ces infortunés. Le département s'efforce d'établir les tribus sur leurs réserves, pour qu'elles s'y habituent à la culture et deviennent ainsi en état de se suffire à elles-mêmes et de se passer de l'aide du gouvernement. Le bill pourvoit à la protection de ces réserves contre les empiétements des étrangers, comme aussi l'administration par le département des biens des Sauvages infirmes ou décédés.

En somme, il n'y a que peu de changements aux lois existantes. Le but du gouvernement est seulement de refondre les deux actes relatifs aux Sauvages en y ajoutant ces quelques modifications pour simplifier et faciliter l'opération de la loi.

Les honorables MM. Bureau, Dickey, Alexander, Scott, Bellerose, Trudel, parlèrent après le ministre de la milice. Tout en consentant à la seconde lecture, ces messieurs firent leurs réserves en attendant la discussion qui aura lieu en comité général, et furent d'accord pour suggérer que l'on procédât lentement et avec soin, vu l'importance de la question. M. Bellerose insista sur la nécessité de pourvoir à l'instruction et à l'éducation des sauvages, par un système d'enseignement religieux, suivant la croyance des enfants et de leurs parents. M. Trudel fit incidemment allusion à la police à cheval du Nord-Ouest, dont il met en doute l'utilité.

Le Sénat prit ensuite en considération le message et les résolutions de la Chambre des communes relative au projet de soumettre les dépenses contingentes de la chambre haute au contrôle de l'auditeur général comme les dépenses du service civil et de celles de la chambre. Sir Alexander Campbell proposa des résolutions dans ce sens, qui furent adoptées presque sans discussion aucune. Le Sénat consentit gracieusement à ce que son économie interne jusqu'ici réservée au comité des contingents, soit dorénavant soumise à la même surveillance que celle de la chambre. Sir Alexander a seulement fait remarquer que c'était la première fois depuis la confédération, que les communes semblaient manifester quelques soupçons au sujet de l'administration du Sénat. Mais, a-t-il dit, le Sénat ne redoute pas l'examen; il est en mesure de montrer que sa régénération ne laisse rien à désirer sous le rapport de l'ordre et de l'économie, et il est prêt à se soumettre à la publicité sur cette demande, la première qui lui ait été faite.

Voilà donc le Sénat sur le même pied que la chambre. Sir Alexander a suggéré la formation de comités conjoints des deux chambres pour l'examen des comptes communs. Ce comité ou ces comités se mettraient en rapport avec l'auditeur-général.

Nous avons parlé à plusieurs reprises de cette question et nous avons rapporté les paroles de sir Leonard Tilley, l'autre jour, au sous-comité des comptes publics. Le gouvernement n'a pas été lent, comme on le voit, à mettre à exécution le plan proposé par le sous-comité.

ECHOS DU JOUR

La Cour suprême s'est ajournée jusqu'à lundi prochain, à cause de la maladie de l'honorable juge Gwynne.

Il est mort cent-cinq vétérans de 1812 dans le cours de l'année dernière. Il en reste encore quinze cent dix-huit.

Conformément à la loi électorale, le bref ordonnant une nouvelle élection dans le comté de Châteauguay doit être lancé immédiatement.

Le moulin à scie que M. Atkinson fait construire à Saint-Joseph de la Beauce est presque terminé. Au moins 200 hommes y trouveront de l'ouvrage.

Une assemblée spéciale du comité exécutif du bureau de la chambre de commerce du Canada, se tiendra au Russell House, mercredi, le 21 courant, à dix heures de l'avant-midi. Les présidents des différentes organisations commerciales ont été invités à assister à cette assemblée.

M. P. V. Valin est parti samedi de Québec pour l'Europe par la *Sardinia*. Il passe en France afin d'y conclure un marché pour la construction de plusieurs gros navires pour une maison française. Tout fait espérer qu'il réussira et que l'été prochain les bords de la rivière Saint-Charles seront aussi animés que dans les bonnes années de construction.

Le service anniversaire de Mlle Langevin, fille de l'honorable ministre des travaux publics, décédée l'année dernière, a été célébré lundi matin à la basilique de Québec, en présence d'une assemblée considérable de fidèles. M. l'abbé Belanger a officié, assisté de MM. les abbés Côté, de la basilique, et Moisan, du séminaire.

L'Angleterre, libre-échangiste, vient de donner des contrats très importants pour des montres aux Etats-Unis, protectionnistes. Le secrétaire d'Etat pour les Indes a accordé dernièrement un contrat pour 372 montres destinées aux officiers, ingénieurs et gardiens sur les chemins de fer des Indes, à la compagnie de montres américaines de Waltham, Mass. C'est la troisième fois que cette compagnie obtient de semblables contrats au détriment des fabricants anglais.

COMMUNICATION

M. le Rédacteur,
Pour répondre aux nombreuses demandes qui sont faites au sujet des règlements du carême dans le diocèse d'Ottawa, voudriez-vous insérer dans les colonnes de votre journal, ce qui suit:

1^o Il n'est point vrai qu'il n'y ait que deux jours par semaine de jeûne et d'abstinence;
2^o Mgr l'évêque d'Ottawa n'a jamais obtenu il n'a pas même pensé à le demander la permission de prendre des aliments gras, dans les jours d'abstinence, lorsque des catholiques sont invités à dîner chez nos frères séparés;
3^o Dans le diocèse d'Ottawa, comme dans les autres diocèses, tous les jours du carême, les dimanches exceptés, sont des jours de jeûne;

4^o Pour ce qui concerne l'abstinence et l'usage de la viande, voici ce que N. S. P. le pape Léon XIII, par un indult en date du 26 janvier 1879, a jugé à propos de régler pour ce diocèse:

On doit pendant ce temps, faire maigre: 1^o tous les mercredis et tous les vendredis; 2^o le samedi des Quatre-Temps le Samedi-Saint. Le même indult permet l'usage de la viande tous les dimanches du carême, ainsi que les lundis, mardis, jeudis et mats samedis, excepté les samedis plus haut mentionnés; mais dans ces derniers jours, ceux qui sont tenus au jeûne ne peuvent manger de la viande qu'à un seul repas. Durant le carême, aux jours où le gras est permis, il est défendu de faire usage de poisson et de viande au même repas.

J'ai l'honneur d'être,
M. le rédacteur,
Votre humble serviteur,
M. J. WHELAN, Ptre.

P. S.—Les journaux qui ont parlé des règlements du carême dans le diocèse d'Ottawa sont priés de reproduire.

LE DEBOISEMENT

L'étude remarquable de M. Sully sur le « Deboisement » en Canada place cet écrivain distingué au rang des économistes américains. Tout en faisant honneur à son pays, il lui rend un service signalé: Sa voix, sur une question aussi importante et pratique, mériterait d'être entendue. Le gouvernement devrait encourager ces études nécessaires, en donnant la plus grande publicité à de tels écrits, en les distribuant parmi les classes intéressées. Le Congrès américain fait imprimer, chaque année, des milliers de volumes ayant trait à l'agriculture, la minéralogie, la forêt, les finances, etc., volumes qui sont ensuite répandus partout. Si nous ne faisons un coup d'oeil sur les progrès de cette nation en agriculture, etc., il est facile de reconnaître que cette dépense est profitable. Le peuple Canadien

à 64, jusqu'ici, trop occupé de luttes politiques de déchirements, il serait bon que ses grands intérêts nationaux et matériels fussent discutés, approfondis.

En lutant comme nous avons lutté jusqu'ici, nous nous amoindrissions, nous nous perdons. Que nos hommes de talent tournent leurs regards dans une direction nouvelle qu'ils travaillent religieusement et patriotiquement au développement de nos richesses, qu'ils ne s'occupent que des intérêts immédiats de la nation, et le Canada prospérera. Ses ressources immenses, intelligemment exploitées en feront un des pays les plus riches du monde. L'émigration diminuera, arrêtera. Le repatriement, si désirable, s'accomplira. Si dans chaque paroisse du Canada une société agricole était formée, à la tête de laquelle figureraient le curé, les hommes de profession et des cultivateurs progressifs, quel bien ne résulterait-il pas? L'état actuel de la classe agricole du Canada est alarmant, et à moins d'un changement prochain, nos riches campagnes seront dépeuplées, l'émigration augmentera, et notre belle patrie restera dans la désolation.

Compatriotes du pays, à l'œuvre. Arrêtez le départ de vos frères pour l'étranger! L'expérience nous dit qu'une famille qui quitte le pays, le quitte pour longtemps. Endiguez le courant qui entraîne loin de nous tant de bras et de cœurs. Regardez aujourd'hui ceux qui sont partis. Le vent de l'émigration souffle toujours plus fort sur le peuple pauvre.

Donnez-lui alors la vigueur en lui donnant la sève, en l'instruisant de ses besoins, de ses intérêts.

La littérature canadienne compte déjà des noms distingués, mais la science économique sociale et politique a été peu exploitée chez nous.

Sulte outre la voie, que nos hommes d'états, nos journalistes le suivent.

A. J. POTHIER.

CHRONIQUE INDUSTRIELLE
[Pour le Canada.]

Savez-vous ce que c'est qu'un *piccolo*? C'est un petit instrument, et bien, j'ai eu l'occasion d'en examiner un qui n'est fait ni de bois de grenadine, ni d'ébène, ni de buis ou de cristal. Bah! Et de quoi est-il fabriqué? Tout d'abord commençons par le commencement.

Mon ami Steckel est un grand mathématicien, tout le monde le sait, ce qui est un grand avantage, car il connaît les sciences musicales approfondies et d'être un excellent amateur-musicien.

C'est un charmant flûtiste et, à ce titre et même au double titre de mathématicien et de musicien, il a voulu acquiescer toutes les lois physiques; il a fait une étude spéciale des ondes sonores, il a fait des recherches considérables sur l'acoustique, et, bien entendu, des divers théorèmes présentés par les plus célèbres savants, il s'est ingénié d'inventer une flûte nouvelle système dont la nouvelle tablature diffère presque entièrement de celle appliquée à la flûte en usage dans nos orchestres. Ce n'est pas ici la place d'entrer dans l'analyse de la flûte inventée par M. Steckel. Nous voulons seulement mettre en relief le *piccolo* qui a fixé notre attention.

Si nos élégantes aiment la mode de suspendre à leur chapelet un bijou nouveau, je leur conseillerais de visiter le magasin de M. Laporte situé dans la rue Sussex. Là, elles admireront des écrans qui leur feront envie peut-être à la grande douleur des maris. Dans un de ces écrans, elles en sortiraient un délicieux petit piccolo fabriqué en nickel, d'une longueur de 12 pouces, au plus; ce bijou ne serait pas plus ridicule suspendu à la ceinture qu'un paire de pendants d'oreilles mesurant quatre pouces de long, comme a été la mode il y a plusieurs années.

Mais, me dira-t-on, les dames ne jouent pas de la flûte. C'est très vrai. Mais ce bijou d'agrément remplirait deux buts: 1^o un ornement de toilette; 2^o un appendice à la disposition de tout amateur dans un salon. Maints jeunes gens ont voulu des divers instruments de musique. L'instrument ainsi exhibé ferait honneur à l'inventeur; car, j'ai oublié de le dire, mon ami Steckel a fait l'application de son système sur le *piccolo-bijou*—est le nom donné à la baptême—et inventeur et fabricant y trouveraient un joli bénéfice.

À tous ceux que cela concerne—et même à celles qui cela ne concerne point—je dois déclarer au public, en général, que c'est M. Laporte qui a fabriqué le dit piccolo. Je le répète, l'exécution de ce petit instrument est tout simplement un chef-d'œuvre. Le métal est admirablement travaillé. Les clés—et mon ami Steckel en possède un véritable trousseau—sont montées avec une extrême délicatesse; puis ces sortes de petites bêtes carrées (autres qu'il y a de clés) sont soudées avec un tel soin que l'on croirait le tout frappé dans une forme. C'était une œuvre de patience dont la réussite est complète.

Remarquez bien, amis lecteurs, que notre excellent horloger canadien-français a un outillage complet pour l'horlogerie, mais point pour fabriquer des flûtes ou des *piccolos*. Il a donc fallu à M. Laporte la volonté bien arrêtée d'exécuter ce travail, et il y est arrivé en faisant lui-même tel ou tel outil approprié à la pièce indiquée sur le plan. Donc, il a eu triple difficulté à vaincre: d'abord épuiser le plan et produire l'œuvre, puis créer des outils commandés par la forme des pièces ou par les exigences de la fabrication.

Voilà en peu de mots ce qu'est le piccolo-bijou.

Inventeur-exécutant, M. Steckel-fabricant émérité, M. Laporte—la communauté d'action de l'un et de l'autre obligera le premier de se faire entendre un peu plus de faire entendre un instrument dont l'égalité de régime la disputera au talent de l'artiste, et la clientèle du second augmentera au centuple.

Au revoir!
Gust. Smith.

LA SEMAINE FINANCIERE
[Pour le Canada.]

Canada en général.—La température plus froide et les bons chemins d'hiver dont nous jouissons depuis la semaine dernière, ont revivifié le commerce dans toutes les parties du pays. Des ventes considérables de bois ont été effectuées récemment à Ottawa et tout promet une saison d'activité sans précédent dans ce commerce.

Ottawa a consommé en 1879 pour une valeur de \$33,000 de charbon canadien. En 1878, seul le charbon canadien avait été consommé en cette ville.

Le rapport du département des postes soumis aux communes renferme des faits importants et intéressants; il a été livré à domicile sans frais, pendant la dernière année fiscale en Canada, 8,713,744 lettres et 3,357,432 journaux. Le revenu des postes a été de \$1,534,363 et la dépense \$2,167,166. Il existe 5,487 bureaux de poste en Canada; il a été vu pour une valeur de \$1,430,200 de timbres poste. 27,445 dollars ont versé \$1,972,243 dans les caisses d'épargne des postes.

Le 1^{er} mars, 1880, la balance au crédit du Canada à Londres était de \$598,533.11, et dans nos banques canadiennes, \$4,445,352.28, payables à demande, \$6,046,502.18 portant intérêt et \$653,358.62 déposés comme sûreté des entrepreneurs.

M. Girouard présente un bill important aux communes; son but est d'empêcher l'agio dans la vente des actions de nos institutions municipales, et de protéger contre les courtiers peu scrupuleux, les personnes qui veulent faire des placements d'argent ou acheter des actions de banques ou autres compagnies.

Un mémoire important pour le Canada sera soumis au congrès américain; il est signé par les principaux bureaux d'échange et de commerce de l'Union américaine, et a pour but de faire un nouveau traité de réciprocité avec le Canada. Le traité de 1854 a été aboli par les américains en 1865, il n'est que juste qu'ils fassent le premier pas pour obtenir le renouvellement d'un traité dont l'heureux résultat ne pourra qu'être un grand avantage pour les deux pays.

La ville de Strathroy, Ont., paraît être entrée dans une ère nouvelle de prospérité; la valeur de la propriété foncière augmente et de nombreux bâtiments seront érigés cette année. L'association d'agriculture de London, Ont., offre \$14,000 en prix aux exposants.

Québec a envoyé \$7,707 en Irlande pour le fonds de secours.

Les revenus du Grand-Tronc augmentent toutes les semaines; en 1879 le revenu pour la semaine terminée le 6 mars était de \$164,694; cette année pour le même mois il a été de \$194,708 soit une augmentation de \$30,014; on ne peut avoir une preuve plus évidente de l'augmentation des affaires.

Etats-Unis—New-York est menacé d'une grave sécheresse; près de 4,000 ouvriers qui travaillent dans les manufactures de piano, se trouvent sans travail, n'ayant pas accepté les conditions offertes par leurs patrons.

Le fonds de secours pour l'Irlande du *Herald* s'élève à la somme de \$228,887 et augmente tous les jours. Les églises catholiques de Brooklyn ont fourni \$20,300 pour l'Irlande. Une manière toute à fait originale d'augmenter les revenus du Mississippi a été adoptée par ses législateurs; une taxe de \$3 est imposée à tout homme qui ayant atteint l'âge de 25 ans n'est pas marié.

Europe—Le budget anglais consiste en un déficit pour l'année de \$3,340,000; la guerre des Zoulous a coûté \$5,133,000. Les estimations pour l'année 1880 sont de \$21,485,000 pour les dépenses et \$21,560,000 pour les revenus. On calcule que les dépenses causées par les leçons générales s'élèveront à \$2,000,000.

Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre est de 3 pour cent et sa réserve métallique est 46 pour cent de son capital.

La ligne nationale de Dublin accuse réception de \$22,385 pour le fonds de secours de Farnell, provenant des Etats-Unis.

Le fonds de secours de la duchesse de Marlborough s'élève à \$24,000.

Montreal—Le pont de glace est encore très solide et permet un trafic extraordinaire.

Le conseil de ville s'occupe déjà des préparatifs pour la grande exposition d'agriculture et industrielle qui doit avoir lieu dans cette ville vers le milieu de septembre: \$12,000 sont votés à cet effet; \$25,000 seront offertes en prix aux exposants.

Mercantiles sèches—Tous les commis-voyageurs sont de retour et le montant rendu a été considérable, au point que plusieurs maisons en ont plus d'assortiment pour exécuter les commandes reçues. Les prix continuent d'augmenter.

Les remises d'argent n'ont pas été de plus satisfaisantes; le mauvais état des chemins en février a sans doute beaucoup contribué à ce résultat.

Chaussures—Il n'y a aucun changement de prix; les manufactures sont bien occupées.

Farine et grains—Il y a une baisse dans le prix du blé. Avoine, 32 cents le minot; pois, 77 c; blé d'Inde, 69 c; orge, 55 à 65 c; fleur de printemps, \$5.90; farine d'avoine, \$4.50.

Poisson—Le hareng, le maquereau et la morue verte sont très rares; la morue fraîche vaut \$3.75 les cent livres; le hareng frais se vend 70 cts la douzaine.

Fruits—Pommes, qualité No 1, \$4 le quart; No 2, \$3; oranges, \$6.50; citrons, \$12.

Epicerie—Une légère augmentation dans les sucres. Thé, prix très fermes. Thé vert et thé noir de 36 à 41 cents. Mélange des barbades, légèrement augmentées, de 34 à 39 c. Riz, prix réduit de \$4.25 à \$4.50.

Ferronnerie—Les prix sont les mêmes que la semaine dernière.

Provisions—Le beurre est à la baisse; il s'en est vendu des quantités assez considérables pour 18 cts le livre. Œufs frais, 14 c. la douzaine. Sirop d'érable, 90 c.

Laine—Les prix sont fermes; des quantités considérables ont été exportées aux Etats-Unis à 32 cents la livre.

Banques et Assurances—Les actions de la banque du Peuple ont monté de 62 à 67; Montréal, 144; Ontario, 12; Townships de l'Est, 89; du Commerce, 119; Molson, 81; Union, 68; Jacques Cartier, 67.

L'assurance Royale Canadienne montre par son état d'affaires une réduction de capital de \$852,414 en 1879 à \$433,000 en 1880; les risques en 1879 étaient de \$13,000,000 c'est à dire que cette compagnie limite à l'avenir ses opérations au Canada, ses pertes comme toutes les autres assurances ont été aux Etats-Unis des plus désastreuses; chaque piastre de revenu a coûté \$1.44 de dépenses. Le public attend avec impatience le bill que le gouvernement présentera au sujet des banques.

SERVICE A THÉ
EN
PORCELAINE,
(44 morceaux)
\$5.00
C. S. Shaw & Cie
IMPORTATEURS
63 rue Sparks

L'EDITION ROYALE
DES
CHANSONS DE LA FRANCE
(Paroles françaises et anglaises)
ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO.
Très bien reliés en drap bleu et or—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

SOMMAIRE
Où voulez-vous aller—L'ange-gardien—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Canique de Noël—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard! O mon Roi—La vaine des adieux—Le pont des soupis—Benedict-moi par la madone—Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador—Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La Fayette du canton—Non, monsieur—Oui, monsieur—Si vous me regrettez—Les cheveux blancs—Si loin—Le départ du marin—Mon île à Dieu, mon cœur à toi—Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre—L'Arbre est là—Brunette—Le petit moussou noir—Le béni d'un père—La bouquetterie des fiancés—Huit ans—Les fleurs aimées—Quand de la nuit—Venez du non non?—La jérémiade du roi—L'air de l'aimé—Les sus Lazaron—Mouir pour la patrie—La persienne—Le chant du départ—Toujours seul au le—Maque de fer—La Sile du ciel—Pauvre fleur? pauvre femme—La d-part des hirondelles—Sous l'Albanaise—Sous l'ormeau—La Marseillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

TOUS LES JOURS
GRANDE VENTE!
MARCHANDISES
Nouvelles et de Goût
O'DOHERTY et Cie.,
110 RUE SPARKS
En face de MM. Bates et Cie., épiciers.
AVIS
On demande trois ou quatre CORDONNIERS.
S'adresser chez
M. G. STEPHENS,
No. 212, Rue Sparks.
A Vendre ou à Louer
Celle magnifique maison double en briques, ouverte en herbage, contenant onze appartements, avec privés et chambre de bain, No. 635 rue Saint-Patrice. Superbe terrain de ville de 100 pieds de front sur 160 pieds de longueur, borné au sud par la rivière Rideau. Grands écuries et étagers. Pour être vendue ou louée à bien bon marché. Aussi, divers autres prix très dans différentes parties de la ville.
Pour les conditions, s'adresser à
J. L. OLIVIER,
Secrétaire-Trésorier de la société de Construction Canadienne, rue York.
Ottawa, le 26 février, 1880.

100
Pardessus
Ulsters
POUR LES
OUVRIERS DE CHANTIER
C. GAGNÉ et Cie
77, RUE WELLINGTON

DIFFERENTES NOUVEAUTÉS
Viennent d'arriver
AU MAGASIN DE
STITT ET CIE
Fichus de dentelle.
Mouchoirs de poche de dentelle.
Cravates de dentelle.
Dentelle de soie.
Dentelles.
Point de Vénise.
Point de Langoues.
Point d'Argenteuil.
Dentelle de Honiton.
Dentelle Malines.
Gants de kid.
Gants de kid, nuances lumineuse, 2, 4, 6 et 8 boutons, meilleure qualité.
Bas de soie.
Bas de soie, lavande, crème, cardinal, aussi en noir.
Mousseline d'Inde.
Mousseline d'Inde, nuances lumineuse.
Soie Bretonnelle.
En crème, bleu pâle, rose, blanc, etc.
Marchandises Nouvelles.
Nouvelles Grenadines.
Nouvelles cachemire.
Nouvelles tringe de soie.
Nouvelles laines.
VENANT D'ETRE OUVERT
STITT ET CIE
53 et 55 Rue Sparks
EDUCATION
CLASSE PRIVEE DU JOUR ET DU SOIR
Pour les Jeunes Gens
Le tenus des Livres, l'arithmétique, la Calligraphie, le correspondance Commerciale et la Grammaire, sont enseignées en Anglais et en Français par un professeur compétent.
Le Latin et le Grec sont extra.
On recouvre un certain nombre de pensionnaires.
Pour plus d'informations, s'adresser au professeur à sa résidence, No. 19 rue Murray
J.-B. LEFEBVRE, Professeur
L'OPINION PUBLIQUE
La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau.
Prix \$30.00

DEMEAGEMENT

Kearns & Ryan

Déménageront leur magasin, 49 et 51 rue

Bureau, au

BLOCK HUT TON,

RUE SPARKS,

Vers le 15 Mars prochain

GRANDE VENTE

à réductions considérables dans tous

les départements, à partir de

Lundi, 2 Février 1880

KEARNS & RYAN.

(Voir notre circulaire)

SERVICE TELEGRAPHIQUE

AMERIQUE DU NORD

Nouveau président.

Montevideo (Uruguay), 17.—La réélection

du colonel Labarre, président

de la République, a été acceptée. Les chambres

représentatives ont nommé à sa place

Francisco Antonio Vidal. Le calme

le plus parfait règne dans le pays.

STANISLAW.

La Saint-Patrice.—Un crime.—Secours.

New-York, 17.—Les Irlandais ont célébré

aujourd'hui la fête de leur pa-

triot. On a remarqué que la procession

était beaucoup moins nombreuse

que les années précédentes.

Boston, 17.—Honoré Wellington, qui

à qu'il a, il y a peu de temps, la

maison Uley et Barton, dans laquelle

il avait des intérêts considérables,

vient d'être arrêté sur la plainte de

son beau-père, qui l'accuse du détournement

d'une somme de \$4,000, commis

au préjudice de la maison.

Homer Wellington n'est pas soup-

çonné de défection, mais de

mourir. Son enfant est mort y a

quelques semaines dans des circon-

stances tellement singulières que tout

fait croire à un empoisonnement. De

plus on découvre qu'il avait répandu

de la poudre d'arsenic dans un

plat destiné à sa femme. Au moment

de son arrestation il avait sur lui une

quantité considérable d'arsenic.

Le prisonnier entretenait depuis un

certain temps des relations com-

plais avec une femme trop

connue en cette ville. On a

lieu de croire que dominé par cette

influence, il n'a pas hésité à commettre

un crime.

Chatham Village, N. Y., 17.—La ré-

sidence de M. Lavejoe a été la proie

des flammes. Pertes, \$10,000.

New-York, 17.—Le fonds du Herald,

pour venir en aide aux malheureux de

l'Irlande, se monte à \$292,800.

Philadelphie, 17.—La grève des mi-

neurs de la région de Chesterfield se

continue et elle menace de se prolonger

longtemps, car les grévistes sont

soutenus par une puissante associa-

tion.

New-York, 17.—Une dépêche de

Washington au Herald dit que tout

fait croire que la majorité du comité

des votes et moyens, s'opposent à une

imposition de droit sur tous les arti-

cles qui entrent dans la fabrication

du papier.

New-York, 17.—On annonce la fail-

lite de la manufacture de tapis de

Delevan, à Patterson. Ce désastre

financier prive de travail plus de

1,000 ouvriers.

EUROPE

Question romaine.—Vente de tableaux.

Délimitation de frontières.

Rome, 17.—Le premier ministre

Cairoli a pris la parole, hier soir, à

la chambre des députés. Dans le

cours de son discours, répondant aux

interpellations de la droite, il se de-

mande si le cabinet qui représentait ce

parti en 1870, avait fait preuve de

grande sagesse politique en annon-

çant qu'il respectait une conven-

tion passée avec la France pour la

garantie de l'intégrité du territoire

du Saint-Siège, quelques jours après

avoir conduit les troupes françaises à

Rome. M. Lauria, qui était premier

ministre lors de l'occupation de Ro-

me par les Français, déclara que son

gouvernement avait accepté au plein

gré cet événement. Il se produisit

alors une telle scène de confusion,

que la voix des orateurs fut étouffée

par les cris et les interpellations per-

sonnelles, s'échangeant entre les

membres de la gauche et de la droite.

Lauza, Zeola et le vicomte Venosti

firent de curieuses révélations sur

le parti adopté à l'époque par le

gouvernement vis à vis de la France

et du Saint-Siège et ils parlèrent lon-

guement de la convention de septem-

bre.

Il n'y avait jamais eu encore de

séance aussi animée au parlement

italien.

Edimbourg, 17.—Gladstone doit per-

ler ici cet après-midi. Des partisans

fanatiques ont offert jusqu'à six livres

sterling pour obtenir des cartes don-

nant droit d'entrée dans la salle où il

doit se faire entendre.

Londres, 17.—A une nombreuse as-

semblée de la ligue nationale qui a

lieu hier, lecture a été faite d'une

lettre de Parnell, datée de Des Moines,

Iowa, le 1er mars, dans laquelle il

déclare que le peuple américain

tout entier est en faveur d'un chan-

gement radical des lois régissant la

tenure des terres en Irlande. Nous

avons, dit-il, en Amérique, une or-

ganisation permanente disposée à

aider notre ligue, soit au moyen de

sonnes captaives, soit par son appui

matériel.

Londres, 17.—On dit que le duc de

Connaught sera nommé vice-roi

d'Irlande.

On affirme qu'il doit y avoir des

changements considérables dans le

personnel de la rédaction du Times.

Florence, 17.—La vente des tableaux

du prince Demidoff se continue. Une

toile du Ferrugin a été payée \$42,

000; le portrait d'Ann Cavendish, de

Van Dyke, 30,000 et l'Enfant prodig-

ieux, de Termer, \$19,000.

Paris, 17.—Le Temps et le Pays, par-

lant de la réponse du ministre turc

des affaires étrangères à l'ambassa-

deur anglais, déclarent que dans le

cas où une commission d'experts

serait nommée pour la délimitation

des frontières entre la Grèce et la

Turquie, cette dernière ne se char-

gerait pas de la protéger, —disent

les pouvoirs sauront protéger leurs

délégués, en les faisant accompagner

d'une escorte de troupes suffisante.

CANADA

Les funérailles de l'honorable M. Holton.

Montréal, 17.—Ce matin, la ville

est en deuil; les pavillons flottent

en berne sur les édifices publics et

grand nombre de résidences particu-

lières. Sur le parcours, que doit sui-

vre le cortège funèbre, grand nombre

de magasins sont fermés et leur de-

vanture est ornée de draperies noires

et de couronnes de fleurs. Les délé-

gués de la mort si soudaine

de l'honorable député de Châteauguay

ont été, car si le haut commerce sa-

rait apprécier les remarquables qua-

lités de M. Holton, le peuple aimait

à entendre sa voix sympathique

dans ses assemblées et s'était habitué

à suivre ses conseils.

Un train spécial du chemin de fer

de Québec Montréal, Ottawa et Oc-

cédenal, a amené ici grand nombre

de députés parmi lesquels on com-

ptait plusieurs ministres et les chefs

du parti dont le défunt a été long-

temps une des lumières.

La levée du corps a eu lieu à 2 hrs

la résidence du défunt, No. 1043, rue

Sherbrooke; le cercueil a été accom-

agné par un immense cortège. On

remarquait dans les rangs plusieurs

juges de la Cour suprême, des minist-

res, des députés, les plus hauts fon-

ctionnaires de la ville et les représen-

tants des différentes sociétés nation-

ales.

Les porteurs des coins du poêle

étaient l'honorable Alexander Mac-

kenzie, l'honorable M. Blake, l'honora-

ble L. S. Huntington, le juge en chef

Dorion, l'honorable Henry Starnes,

le juge Cross, M. Joseph McKay et

M. Thos. Workman.

À la suite du service, le corps a été

transporté au cimetière Mont Royal,

où a eu lieu l'inhumation.

Le bureau de la chambre de com-

merce s'est assemblé hier, et a adopté

les résolutions suivantes:

Attendu, que le conseil a appris

avec le plus profond regret la mort

subite de l'honorable Luther Hamil-

ton Holton; à Ottawa, qu'il soit

résolu, que ce conseil, au nom de

la chambre de commerce de Montréal,

désire témoigner, par un vote, sa re-

connaissance pour les services que

lui a rendus l'honorable défunt, qui

a été, à quatre reprises différentes,

président de l'association, et se faire

l'interprète des sentiments de toute

la population, qui a été vivement

affectée par cette mort.

Attendu, que les membres de ce bu-

reau seront priés d'assister en corps

aux funérailles du défunt, qui auront

lieu, mercredi, le 17 courant, à 2 hrs

de l'après-midi, et que tous les mar-

chands de Montréal seront requis de

vouloir bien fermer leurs magasins

ce jour là, de 1 heure à 4 heures.

Attendu, que ces résolutions soient

transmises aux journaux du soir et du

matin, pour être publiées, et qu'une

lettre de condoléance soit envoyée

par ce bureau, à M. Holton.

Le club national a tenu une assem-

blée spéciale, à laquelle il a adopté

des résolutions de condoléance.

Montréal, 17.—Les chevaux expé-

diés de la Police Sainte-Charles aux

Etats-Unis pendant la semaine der-

nière représentent la jolie somme de

\$20,000.

On dit que les propriétaires du che-

min sur la glace comptent pouvoir se

servir du pont de glace jusqu'à la pre-

mière semaine d'avril. A l'ouverture

de la navigation la compagnie aura

des bateaux-travailleurs pour transpor-

ter les wagons et elle verra ainsi les

transbordements.

Toronto, 18.—Hier, les Irlandais

n'ont fait aucune démonstration à

l'occasion de la célébration de la

Saint-Patrice.

La représentation qui a eu lieu,

hier, à Weston, au bénéfice des Irlan-

dais malheureux, a donné une recette

de \$430.

COURRIER DE HULL

L'inauguration de la Cour de cir-

cuit a eu lieu en cette ville, hier ma-

tin, à dix heures; Son Honneur le

juges Doucette, président. Parmi les

membres du bureau, se trouvaient

MM. Robson, Champagne, Wright,

Ferland, Rochon, Couillard et Coullée,

de cette ville, MM. Gordon et Rooney,

d'Aylmer, et M. Beaudry de Bucking-

ham. M. Leduc agissait comme greffier.

M. J. Le Currier, comme dé-

puté provincial, et M. Doia,

comme huissier-audencier. Plus

deux et spectateurs, ces derniers en

grand nombre, faisaient le fonds du

tableau.

En prenant le fauteuil, Son Hon-

neur le juge Bourgeois complimenta

les autorités municipales sur le soin

et les attentions délicates qu'elles

avaient gardées dans les dispositions

prises par elles pour donner au local

le confort et la commodité désirables.

Son Honneur passa en revue les

différentes proclamations émises par

le gouvernement de Québec au sujet

de l'établissement de cette cour à

Hull, et qu'il félicita l'administration

de la proclamation du 28 de février de la ré-

MARCHE D'OTTAWA.

Jeudi, 18.
Viande—Mouton par livre, 5c à 6c.
Lard, par 100 livres, \$5.75 à \$6.25.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 17.
Coton, ferme 12 9/16.
Farine de seigle, tranquille et sans chan-

MARCHÉ EN GROS.

Montreal, 17.
Farine—Supérieure extra 10 1/2 à 11 1/2.

BOURSE.

Table with columns: Valeurs, Montant des opérations, Taux, etc. Lists various financial values and exchange rates.

PIANO A VENDRE

On offre en vente un magnifique Piano droit échoué à très-bon marché et qui sera vendu aux mêmes conditions.

MAISON D'EDUCATION

Le second semestre de cette Institution commencera le 1er de Février. Le cours d'études est complet et le matériel d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le méritent.



POUR VOTRE Papier, Articles de Bureau ET D'ECOLE.

Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.

Donnez vos commandes à L'enseigne du livre et-dessus

E. G. LAVERDURE, Plombier, Gazier et Ferblantier

COUVERTURES EN FERBLANT ET FER GALVANISE

FOURNAISONS A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblant et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés.

BAIGNOIRES en CUIVRE PULLI, en FER GALVANISE, en ZINC, etc.

J. P. MURPHY, Poscar de tuyaux de vapeur et de gaz.

POSEUR DE SOUFFLETTES, etc 151, RUE RIDEAU.

J. P. MURPHY, 131, rue Rideau

\$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches, FABRIQUEES AVEC

Le meilleur Acier de Firth,

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE, Ottawa, 13 août 1879.

WALKER & MCINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

W. H. WALKER, J. A. P. MCINTYRE, Ottawa, 26 Dec. 1879.

HOTEL JACQUES-CARTIER

446 et 448 rue Sussex, Ottawa. Antoine Champagne, Prop.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA. J. A. COVIN, Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires.

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT. Vis-à-vis le Palais de Justice. MONTREAL.

Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral.

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES. Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODERES.

I. B. DUROCHER, Propriétaire.

Réouverture du RESTAURANT METROPOLITAIN

LE METROPOLITAIN de la manière la plus grandiose.

L'ARGYLL RUE WELLINGTON. A. BEUZELIN, PROPRIETAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées.

JOSEPH DROLET, FABRIQUEUR DE BIÈRES DE GINGEMBRE.

FABRIQUE, 434 RUE SUSSEX, OTTAWA.

Hotel "Lorne" Pension de première classe à des PRIX MODERES.

Me. F. X. GROULX, Hotel Johnson

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT.

MANN & CIE, Ottawa, 13 août 1879.

WALKER & MCINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

W. H. WALKER, J. A. P. MCINTYRE, Ottawa, 26 Dec. 1879.

LAMPES

Lampes de bronze, lampes de verre, lampes d'éclairage, lampes de différentes formes.

CHATFIELD

Ed. O'LEARY, MARCHAND TAILLEUR ET Fournisseur des Messieurs

TWEEDS L'AUTOMNE ET L'HIVER

FERRONNERIE POUR LA FERRONNERIE à bon marché

McDougal & Cuzner, Enseigne de la GRANDE TARIERE

L'ALBUM DES FAMILLES (Remplaçant le Foyer Domestique)

Un Morceau de Musique chaque Mois

M. LAUR, DUHAMEL

CONSTANTIN EN MAIN Meilleures Viandes

M. LAUR, DUHAMEL

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DES SOUMISSIONS pour une seconde section de cent milles, à L'OUEST DE LA RIVIÈRE-ROUGE.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

VENIR VISITER son Etal AU COIN DU VIEUX

MARCHE BY, SUR LA RUE CLARENCE.

SAUCISSONS, LANGUES fraîches et marinées, JAMBONS FUMES, LARD SALE, etc.

C. O. D'ACIER, Pharmacien

O'GARA, LAFITTE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.

BOBAC LAHERIE, EDWARD P. REMON

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant.

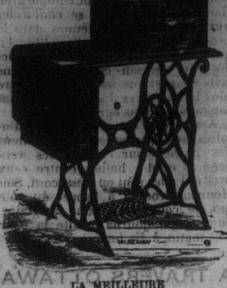
Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT.

MANN & CIE, Ottawa, 13 août 1879.

WALKER & MCINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

W. H. WALKER, J. A. P. MCINTYRE, Ottawa, 26 Dec. 1879.

Williams' Singer



MACHINE A COUDRE DU MONDE

MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA.

THOMAS MAY, Agent général pour Ottawa.

GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits

E. PETIT, Bijoutier et Horloger

M. LAUR, DUHAMEL

CONSTANTIN EN MAIN Meilleures Viandes

M. LAUR, DUHAMEL

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

VENIR VISITER son Etal AU COIN DU VIEUX

MARCHE BY, SUR LA RUE CLARENCE.

SAUCISSONS, LANGUES fraîches et marinées, JAMBONS FUMES, LARD SALE, etc.

C. O. D'ACIER, Pharmacien

O'GARA, LAFITTE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.

BOBAC LAHERIE, EDWARD P. REMON

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant.

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT.

MANN & CIE, Ottawa, 13 août 1879.

WALKER & MCINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

W. H. WALKER, J. A. P. MCINTYRE, Ottawa, 26 Dec. 1879.

IMMENSE MENTE MARCHANDISES SECHES, A ESCOMPTÉ

Pendant 25 jours seulement, COMMENÇANT Le 7 Janvier 1880

LIVERPOOL HOUSE 61, RUE RIDEAU, OTTAWA.

Prend plaisir à annoncer son troisième escompte annuel, ou vente pour liquider, d'autant plus qu'il est à même d'offrir de plus grands avantages que par le passé.

Pensez-y un peu! Le Stock vaut \$24,234.00

LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

AVIS IMPORTANT

NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin.

Wilson & Orr, 103, RUE SPARKS, OTTAWA

Par Nomination Spéciale

NOUVELLES MARCHANDISES!

Nouvelles marchandises dans tous les départements.

L'ENSEIGNE DU LION D'OR

Le Lion d'Or

L'ENSEIGNE du Grand MAGASIN D'UN SEUL PRIX.

R. McMORRAN, 508, Rue Sussex, 508

ALEX. CLARK, POURVOYEUR DU PEUPLE

Epicerie d'Etape et de Fantaisie.

MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SHOOLBRID et Cie.

HOTEL DU CANADA.

Une visite est respectueusement sollicitée.

DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR.

AME BELIVEAU, Propriétaire

W. H. WALKER, J. A. P. MCINTYRE, Ottawa, 26 Dec. 1879.